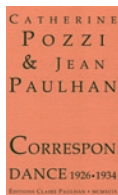


Catherine Pozzi & Jean Paulhan

Correspondance 1926-1934



www.clairepaulhan.com

Au sujet de Catherine Pozzi (1882-1934), Jean Paulhan écrivait au jeune Dominique de Roux, vers 1963 : « *Karin Pozzi était une grande jeune femme, gracieuse et laide, qui fut la femme de É[douard] Bourdet, la mère de Claude B[ourdet] et la maîtresse de Valéry (à qui s'adresse le poème " la grande amour... ") Elle n'a pas écrit d'autres poèmes que ceux-là, mais une sorte d'essai métaphysique : Peau d'âme (chez Buchet) et deux ou trois notes qui ont paru dans la nrf (une sur Julien Lanoë). Ah, et un admirable récit, Agnès (nrf).* » Presque quarante ans plus tôt, Jean Paulhan, nommé depuis peu rédacteur en chef de *La Nouvelle Revue Française*, avait fait la connaissance de cette femme fragile et tuberculeuse, énigmatique et hautaine — alors la maîtresse de Paul Valéry — qui venait de refuser de signer de son nom son premier texte publié, *Agnès*. Du cryptage compliqué des premiers temps (1926-1927) aux dérobades de l'écrivain avéré (1930-1932), jusqu'aux tensions et malentendus (1932-1934) autour d'une œuvre inachevée de Catherine Pozzi, *Peau d'Âme*, cette correspondance croisée entre un auteur hypersensible et son éditeur pressant et intrigué donne à comprendre la difficulté croissante d'une relation que son *Journal 1913-1934* laissait déjà transparaître : chaque nouvel écrit de Catherine Pozzi, envoyé « à l'ami, non au grand Directeur », est l'occasion d'une nouvelle crise d'incompréhension mutuelle. « *Il y a tant de raisons d'écrire, outre celle de publier, expliquait Catherine Pozzi à Jean Paulhan, dans sa lettre du 10 juin 1931. Par exemple exalter la conscience, l'attention ; tracer un chemin ; son chemin ; détruire ; croître. Et tout se ramène à une certaine forme de vie, qui est l'œuvre par excellence, et dont, peut-être, la chose écrite se détacherait plus naturellement et moins perceptiblement s'il était admis qu'en effet la vie soit l'œuvre. Cette opinion est d'ailleurs démodée, tout athénienne qu'elle soit.* »

Texte établi, introduit, annoté et « épilogué » par Françoise Simonet-Tenant.

Collection « *Correspondances de Jean Paulhan* ».

Chronologie croisée. Bibliographies de C. Pozzi & de J. Paulhan. Annexes. Index des noms et titres cités. Portrait de C. Pozzi par Jean Marchand. Portrait de J. Paulhan par Paul-Émile Bécot. Lettres et documents reproduits en fac-similés.

Édition originale, en avril 1999. Tirage à 800 exemplaires sur Centaure ivoire 90 g., sous couverture rempliée saumon.

13 x 21, 5 cm. 216 pages.

Isbn : 2-912222-06-0. Prix de Vente public : 23 €.